

ANTIGONE

SOPHOCLE

DOSSIER DE PRESSE

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE KISA MI LÉ

traduction
Florence Dupont
Danyèl Waro

mise en scène
Daniel Léocadie
Jérôme Cochet

distribution
Jean Amemoutou
Jonathan Camillot
Jacques Deshayes
Didier Ibao
Claudy Jallia
Daniel Léocadie
Leone Louis
Sabine Deglise
Lolita Tergemina
Danyèl Waro

scénographie
Gala Ognibene
Guillemine
Burin des Roziers

costumes
Arielle Aubert-
Ateliers Redingote

lumières
Gaspard Gauthier

son
Thierry TH Desseaux

production
Cie Kisa Mi Lé

administration
Elodie Beucher
Armande Motais de
Narbonne
Nelly Romain





ATELIER KABAR À SAINT-LOUIS

Antigone dans les quartiers prioritaires

Démocratiser le théâtre tout en valorisant la culture créole dans les quartiers prioritaires de la ville, c'est le pari visiblement réussi de la Cie Kisamilé, avec son Antigone traduite et mise en chœur par Danyèl Waro.



Le dernier atelier kabar s'est tenu mercredi à Bois-de-Nèfles-Cocos. (Photos Yann Huet)

«Bondyé Soulyinn té fine débaskil bardzour si la vil, dési la vil Téb. Finé rouv son gran zyé lor la lumir, ziska dann kanal Dirsé...» Le chœur d'Antigone traduit en

créole par Danyèl Waro, c'est une (bonne) idée de Daniel Léocadie. Le comédien, metteur en scène et directeur artistique de la Cie Kisamilé, basée à la Rivière Saint-Louis,

n'a pas choisi de reprendre la pièce de Sophocle par hasard.

«Quand je jouais à Paris, on donnait une représentation en même temps que l'attentat du Bataclan. Ça aurait pu nous arriver», se souvient-il. Deux ans plus tard «je vois que des parents d'un des terroristes voulaient enterrer leur fils dans leur région, ce qui leur a été refusé. Il y a eu un procès posant la question: que faire du corps de celui qui porte atteinte à la nation. Les parents ont gagné à condition qu'il y ait une épitaphe neutre pour qu'on ne puisse pas venir rendre lui hommage. ça m'a fait penser à Antigone».

Une tragédie grecque qui est toujours très actuelle, car, rappelle Daniel Léocadie, «Antigone c'est l'État qui se bat contre l'extrémisme et le fanatisme et une citoyenne qui se bat contre la loi de l'État. Créon et



Daniel Léocadie a notamment travaillé avec les jeunes du groupe M'loya DK qui veulent se professionnaliser.

Antigone sont persuadés d'avoir la vérité, et quand il n'y a pas de dialogue ça se termine en tragédie».

«L'importance de notre langue»

Souhaitant créer une version d'Antigone «dans les codes Réunionnais, avec du maloya, du moringue», il a donc sollicité Danyèl Waro pour traduire, et chanter, le chœur en créole.

Parallèlement, il a voulu en faire profiter les habitants des quartiers prioritaires de Saint-Louis. Une proposition qui a d'emblée reçu l'adhésion du contrat de ville. Ainsi trois groupes d'une dizaine de personnes – deux groupes de

femmes de la Rivière et de Roches-Maigres et les jeunes du groupe M'loya DK (Maloya dann ker) de Bois-de-Nèfles-Cocos, ont participé à ces ateliers kabar, avec Daniel Léocadie et Danyèl Waro.

«On a appris à se relaxer pour évacuer les stress et à nous concentrer car on se disperse vite», dit Cédella, la chanteuse de M'loya DK.

Le dernier atelier s'est tenu mercredi à la salle du Moulin Mais de Bois-de-Nèfles-Cocos. Les participants suivent le tempo donné par Jean Amemoutou et Danyèl Waro qui se livre au fil de la séance à une explication du texte, qu'il a traduit en créole, comme toujours dans une langue très riche et poétique, tout en gardant l'esprit d'Antigone. «Je n'avais jamais participé à un atelier théâtre, et les interventions de Danyèl Waro nous

ont permis de prendre conscience de l'importance de notre langue, elle fait partie de notre identité et il faut le porter haut et fort», souligne Dolaine. «Ces ateliers, ça a été la redécouverte du créole, on ne pense pas forcément que le créole peut s'adapter à la tragédie grecque, c'est merveilleux», ajoute Brigitte.

Avec les autres participants, elles iront voir une représentation d'Antigone qui sera jouée les 1^{er} et 2 octobre au théâtre de Saint-Gilles. Elles pourront aussi en visiter les coulisses. Une première pour certaines femmes qui n'ont jamais mis les pieds dans un théâtre. «On n'a pas vraiment l'occasion de partir au théâtre», dit l'une d'elles, «on n'a pas de transport en commun la nuit, c'est dommage».

Pascale ENTZ



Danyèl Waro se lance dans une explication de texte, ce qui permet au chœur de donner une meilleure intonation.



Antigone au tout Plein Air, pièce de Daniel Lecoq et Jérôme Cochet, avec Danyel Woro
(Phéas Compagnie Ki Sa Mi Le)

THEATRE

Ce soir et demain, le Têtu Plein Air assume son allure de théâtre grec en proposant, pour la première fois, la très ambitieuse Antigone signée Daniel Léocadie et Jérôme Cochet, une version peli qui convoque des monuments du théâtre mais aussi du meringue et du mayoïa pour embarquer les spectateurs dans un implacable dilemme moral toujours d'actualité malgré ses 2500 ans.

Amateurs de dialogues, Daniel Lévescault et Jérôme Cochon savourent les mariages de créole et de français, faisant se croiser les différentes cultures qui composent l'île, justifiant ainsi une énumération rhétorique de la grande diversité qui se voit

Après ce premier tour de piste sans quillots, Antigone devrait tourner sur l'île puis en métropole où la compagnie croisière déjà les outils qui guideront les spectateurs métropolitains dans la langue criole.

ADONIS TRADING-EMPEREUR

Un sacré défi relevé par Léocadie !

THÉÂTRE. Première, vendredi soir, de cette "Antigone" qui, sous l'amphi du Teat Plein Air, bouillonne d'autant de vies d'aujourd'hui que de dieux de la dramaturgie qui s'y trouvent tapis, prêts à fondre sur scène pour honorer en pléiade, à l'ancienne, quelques-unes des plus belles tirades dont Sophocle ait crédité la sœur d'Étéocle.



Final de la première d'Antigone vendredi soir au Teat Plein air.

Il n'est pas inutile de préciser le bonheur de se retrouver, astér, dans des travées emplies à craquer, l'esprit et le cœur titillés d'impatience, d'envie et de confiance, à l'idée du partage théâtral annoncé dans une géographie idéale, après avoir bravé le cortège routier qui, en particulier le vendredi, bouffe la vie des habitants de notre beau pays, s'avérant à lui seul une tragédie avec ses accidents présageant des deuils récurrents. Une fois installé le millier de spectateurs accourus, nonobstant, de bon cœur pour cette première "venue" au grand air, le spectacle s'est ouvert au rythme du rouler dont Jean Amémoutou en grand "percuteur" se joue, attirant dans l'ombre de la nuit le duo de moringueurs, Claudy Jallia et Johnathan Camillot, pour mimer, d'un combat très abouti, l'adversité d'une fratrie qui sert de socle à l'épopée de Sophocle.

Alors, sous les feux de la rampe, Danyel Waro, a entamé les premiers couplets, fort à propos, de la dithyrambe par lui compo-

sée comme une obole pour escorter de son phrasé créole ce mythe antique qui, pour la compréhension du public, se lit sous-titré dans les deux langues sur écran géant, à chaque chant. Les mots ayant dans cette tragique épopée une singulière protée avec le poids mitigé de la poésie et de la cruauté.

Et voilà qu'Antigone-Tergemina surgit dans la lumière pour expliquer toute l'affaire et accomplir ce que, cette Lolita-là, pour notre plus grand plaisir, sait le mieux faire : endosser sa peau de tragédienne pour estampiller tout scène d'authenticité et de crédibilité.

C'est elle qui, dans la diction parfaite qui est la sienne, va soudain, au plus fort de sa déclamation, ouvrir, du sang créole, la veine. Il vibre ici à l'unisson du texte traduit par Florence Dupont pour lui donner une force nouvelle et à dire vrai d'exception, livrant un "fonn'ker" en parfaite harmonie avec la mythologie du pays pour amplifier celle du maître de la dra-

maturgie de la Grèce antique, d'Oedipe et de sa fratrie. Bref, en instantané, la pièce prend les vraies couleurs de la vie, arrachant, aux uns un cri de surprise et des rires,



Lolita Tergemina souveraine dans la peau d'Antigone.

aux autres un soupir de soulagement et de plaisir, attestant en "2-3 ti mot" comme dirait Gilbert, du bien fondé et du génie de ce pari peu ordinaire relevé par Daniel Léocadie en partage avec Jérôme

Cochet, son ami et co metteur en scène de cette pièce pour sa compagnie. La mixité du verbe, n'est certes pas inédite pour la scène pays, seulement, ici livrée en toute liberté,

jamais imposée, elle est laissée au ressenti de chaque comédien, donnant soudain à l'action une autre dimension car le partage se fait spontané entre la parole portée en français ou en créole,

la langue du cœur faisant ici, en puissance, épanouir des fleurs d'éloquence et de sens. Avec fluidité et pertinence. Didier Ibaou l'utilise à merveille lui aussi, dans son incarnation en genre "bouffon" de l'homme de main de Créon, personnage qui lui va comme un gant, pour relâcher la pression, du drame capable de vous tirer des larmes que de façon remarquable personifient le chanteur, Danyel Waro, et les femmes, Lolita Tergemina et une Léone Louis en Ismène, sœur d'Antigone, qui irradie elle aussi, rejointes par la coryphée, parfaite, jouée et chantée par Sabine Déglise dans cette Thébaine que Léocadie idéalise.

Et voilà qu'intervient le roi, interprété, avec de la branche et une certaine modernité, voire indépendance, par le comédien de choix, Jacques Deshayes, d'une allure et d'une stature doublées d'un surcroît de désinvolture, sans doute pour garder, dans les prémices de cette aventure, la mesure et ne pas laisser

Créon voler la vedette à Antigone ? Il est en tout cas royal, comme chacun, y compris le comédien Léocadie qui fait une apparition en Hémon, dans cette embellie théâtrale, digne de la réputation des aînés qui les ont tous ici précédés faisant la renommée de la Réunion jusqu'en Avignon.

Individuellement excellents dans leur partition, il leur reste maintenant à se mettre tous au diapason, à évacuer le trac premier, pour resserrer leur interprétation et ajouter à la litanie de cette unité de temps et de lieu prônée par la théâtralité, le ton de l'union pour faire régner mieux encore sur les planches l'harmonie (qui au sein de cette musicale tragédie, à l'évidence, règne en coulisses), sans trop marquer d'un distinguo d'humour ou de folklore, cette Antigone pays ayant déjà tout ce qu'il faut pour embraser les corps, les cœurs et les esprits. Vraiment un chouette cadeau à déballer pour la rentrée de saison des Théâtres départementaux !

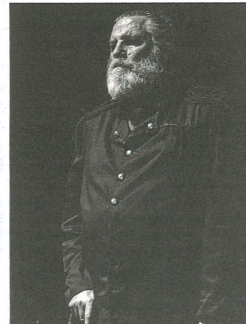
MARINE DUSIGNE



Léocadie campe Hémon, ici aux côtés de Créon.



Antigone condamnée à mort (photo Cédric Demaison).



Jacques Deshayes dans le rôle de Créon.



🏠 > Critiques > Focus > Les langues mêlées, Antigone version péi

CRITIQUES THÉÂTRE

Les langues mêlées, Antigone version péi

Antigone

Par Marie Sorbier

🕒 2 octobre 2021



DR

Les classiques ont cette vertu (ce destin?) de se réinventer sans cesse et d'apparaître sous de nouveaux atours selon les époques et les latitudes. Et même si chaque civilisation a son panthéon et ses textes fondateurs, les tragédies grecques modèlent et interrogent l'esprit humain depuis le Ve siècle avant notre ère. Le syncrétisme comme trait d'union.

Si l'opposition Antigone – celle qui privilégie les lois divines et brave le pouvoir des hommes – / Créon – le roi, l'homme puissant qui dirige et décide – triture ces questions ontologiques aussi nécessaires qu'insolubles, chaque nouvelle dramaturgie tente de lever un coin du voile, de tirer un fil pour enfin y voir plus clair. La mise en scène de Daniel Léocadie et Jérôme Cochet ne cherche pas à résoudre l'énigme, pas de parti pris ou de glissement contemporain dans les comportements des personnages, les acteurs campent les figures mythologiques d'un bloc. Ainsi Antigone est affectée, toute en force et rage, Créon joue la distance blasée et manipulatrice des gens de pouvoir, les médiateurs, Ismène et Hémon prêchent dans le désert, les messagers en font trop pour sauver leur peau. Ici, ce n'est pas dans le récit que la tragédie advient mais dans

ANCIENS NUMÉROS

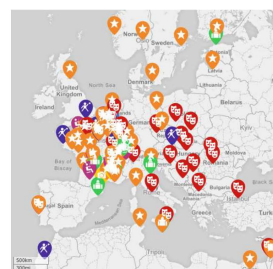


ANNONCE

ANNONCE



FESTIVALS MAP



GENRES

ANTIGONE



le choeur chantée par le poète et militant réunionnais Danyel Waro. Admiré dans le monde entier, Il Incarne et porte haut le maloya, ce chant désormais classé au patrimoine immatériel de l'Unesco. Entendre ce choeur antique chanté en créole donne soudain toute son épaisseur à la mise en scène, les abysses s'ouvrent, les rapaces crient, des déchirures chthoniennes trouent le plateau, la fragilité des hommes face à leur destin semblent à vif, évidentes. Evidentes mais pas inéluctables ; certes Sophocle ne laisse aucune porte de sortie à ses protagonistes et leur sort funeste est bien martelé, mais ce chant venu du fond des âges, nourri de la sueur des esclaves, offre à l'agora une lumineuse verticalité. Alors que tout semble aimer vers la terre, (la mort, l'ego, la peur), le choeur élève, soulage, panse les plaies, s'adresse au peuple avec sincérité et bienveillance.

Nous voilà donc pris en étau entre un théâtre déclamé qui oscille entre farce (très réussie) et douleur (sans émotion), qui mêle naturellement le créole et le français, parfois au sein d'une même phrase, d'un théâtre qui, on le sent, veut avant tout raconter une histoire, et les affres de la psyché humaine portée par la langue de ce chanteur indéniablement habité par les Muses et les Erinyes qui octroie soulagement et délivrance. La perte de repère des non-créolophones se dilue rapidement dans la mélodie, le rythme, les sonorités amies de ces mots qui enveloppent nos oreilles et jamais nous excluent. Venant de métropole, l'exclusion relative s'entend par rapport au créole que nous ne parlons pas, mais comme Sergio Grondin dans son spectacle « Maloya » l'a magnifiquement raconté, pour le public de la Réunion, venu en grande foule pour ce soir de première, c'est l'usage du français qui peut exclure quand on ne le maîtrise pas. Ces langues mêlées au service de la tragédie sont une belle façon d'accueillir chacun et de rendre au théâtre ses lettres de noblesse populaires.

89

INFOS

Antigone

Genre : Théâtre

Texte : Sophocle

Conception/Mise en scène : Daniel Leocadie, Jérôme Cochet

Lieu : Théâtre en plein air (Saint Gilles) (La Réunion)

A consulter : <https://www.teat.re/programmation/theatre/antigone-de-sophocle/compagnie-kisa-mi-le-daniel-leocadie.229.htm>

A PROPOS DE L'AUTEUR



Marie Sorbier

Rédactrice en chef de l'VO

Fondatrice du journal et Directrice de la publication

Critique et journaliste sur France Culture

D'autres articles par **Marie Sorbier**



ANTIGONE



AUTRES ARTICLES

<https://www.bongou.re/bouillant/antigone-du-rififi-dans-le-cari>

TEASERS et INTERVIEWS

Marie Sorbier avec Danyel Waro pour France Culture -
[https://www.franceculture.fr/emissions/affaire-en-cours/
danyel-warotraduit-sophocle-en-creole-c-est-un-chant-de-
guerison](https://www.franceculture.fr/emissions/affaire-en-cours/danyel-warotraduit-sophocle-en-creole-c-est-un-chant-de-guerison)

Teaser version extérieure au TEAT Plein Air - Saint Gilles,
Réunion
<https://www.youtube.com/watch?v=O5DWopyowlk>

Teaser version intérieure au Théâtre du Grand Marché -
Saint Denis, Réunion
en cours

Captation complète
disponible sur demande



ANTIGONE - CIE KISA MI LÉ - DOSSIER DE PRESSE



MISE EN SCENE



Daniel Léocadie

Comédien, il se forme à la Ligue d'Improvisation Réunionnaise, puis, aux Conservatoires Régionaux de La Réunion et d'Avignon. Il sort diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en 2014. Il écrit, met en scène et joue Kisa Mi Lé, un seul en scène bilingue (français et créole) sur la quête identitaire, qui trouve écho à La Réunion mais également à Paris (Théâtre de l'Opprimé), Lyon (TNP), l'Alsace (Festival L'Avide Jardin) et Madagascar (L'alliance Française de Diego Suarez). A La Réunion, il joue avec les Cies Lepok Epik dans Le Conte des Contes, Nektar dans Antonia ek Antonin et Léon, Baba Sifon avec Baba Kala et La Résidence Ti Shomin gran Shomin, Kèr Béton dans Loin des hommes et Sakidi dans sa nouvelle création Kan lamour ek lo azar i zoué avec.



Jérôme Cochet

Jérôme Cochet est metteur en scène, acteur et ingénieur. Son travail de création mêle ces différentes facettes dans des spectacles puisant aussi bien dans le répertoire dramatique que dans une écriture plus documentaire. Il a ainsi créé de 2015 à 2020 un triptyque cosmologique : *Origine(S)-Horizon(S)-Destin(S)*, dont le dernier volet a remporté le prix du public au Prix Théâtre 13 2019. Il explore à présent les massifs alpins avec *Terres d'En-Haut* et *Mort d'Une Montagne* (création 2022). Il a cofondé la compagnie Les Non Alignés à Lyon en 2015. Il est également membre du Collectif X, de l'Harmonie Communale et de la compagnie Kisa Mi Lé. Il vit au pied du Vercors.

Coproductions

CDNOI – Théâtre du Grand Marché – La Fabrik, TÉAT Réunion, théâtres du Conseil Départemental de La Réunion, Théâtre Les Bambous, Théâtre Luc Donat, Scène Nationale de l'Essonne Agoras-Desnos, Le Vivat, Scène conventionnée Armentières, Téat Sous les Arbres, Ville de Saint-Louis.

Soutiens

Château Morange, DAC de La Réunion, Région Réunion, Département Réunion, Fondation Fond'Ker, Compagnie Les Non Alignés, Compagnie BabaSifon, Compagnie Sakidi, Compagnie Karambolaz.

CONTACTS

Daniel Leocadie - Directeur artistique (Réunion)

+262 (0)6.93.55.90.63
daniel.leocadie@gmail.com

Jérôme Cochet - Collaborateur artistique (Métropole)

+33 (0)6.26.74.90.44
cochet.j@gmail.com

Administration - Collectif ALEAAA

Elodie Beucher - Administration

+262 (0)6.92.17.54.93
elodie.aleaaa@gmail.com

Armande Motais de Narbonne - Production / Diffusion

+262 (0)6.92.24.26.02
armande.aleaaa@gmail.com

Nelly Romain - Production

+262 (0)6.92.61.63.36
nelly.aleaaa@gmail.com

CIE KISA MI LE

10 Chemin des Martins
97421 Saint Louis
Association loi 1901
Licences 2-1107649
SIRET 829 482 983 00014
APE 9001 Z



ANTIGONE

SOPHOCLE

TRADUCTION FLORENCE DUPONT, DANYEL WARO / MISE EN SCÈNE DANIEL LÉOCADIE, JÉRÔME COCHET / SCÉNOGRAPHIE GALA OGNIBENE

CONCEPTION ET CONSTRUCTION DÉCOR GALA OGNIBENE, JÉRÔME COCHET, GUILLEMIN BURIN DES ROZIER

DISTRIBUTION JEAN AMEMOUTOU, JONATHAN CAMILLOT, SABINE DEGLISE, JACQUES DESHAYES, DIDIER IBAO, CLAUDY JALLIA,
DANIEL LÉOCADIE, LEONE LOUIS, LOLITA TERGEMINA, DANYEL WARO / CHŒURS DANYEL WARO

COSTUMES ARIELLE REDINGOTE / LUMIÈRES GASPARD GAUTHIER / SON THIERRY TH DESSEAUX

PRODUCTION CIE KISA MI LÉ